

A propos d'un *quinarivs-aureus*-inédit de Ptolémée découvert à Khemis as-Saḥel

Fatima-Zohra El Harrif (INSAP) et Rachid Sbihi¹

Pendant l'automne de l'année 2013, un cultivateur a fait une découverte exceptionnelle et unique au lieu-dit Khemis as-Saḥel - en arabe: (خميس الساحل). En labourant son champ, il a mis au jour un *quinarivs-aureus* à l'effigie portant le nom et la titulature de Ptolémée, fils de Juba II. Situé à seulement 70 mètres d'altitude, le site de Khemis as-Saḥel est à 35° 15' 11" Nord et 6° 05' 00" Ouest, sur la carte au 1/50 000^{ème} de la région Tanger-Tétouan (fig. 1). Le site se trouve par ailleurs à une dizaine de kilomètres au nord de Lixus, sur la voie côtière romaine qui reliait *Tabernae*/Lalla Jilaliya à Lixus.²

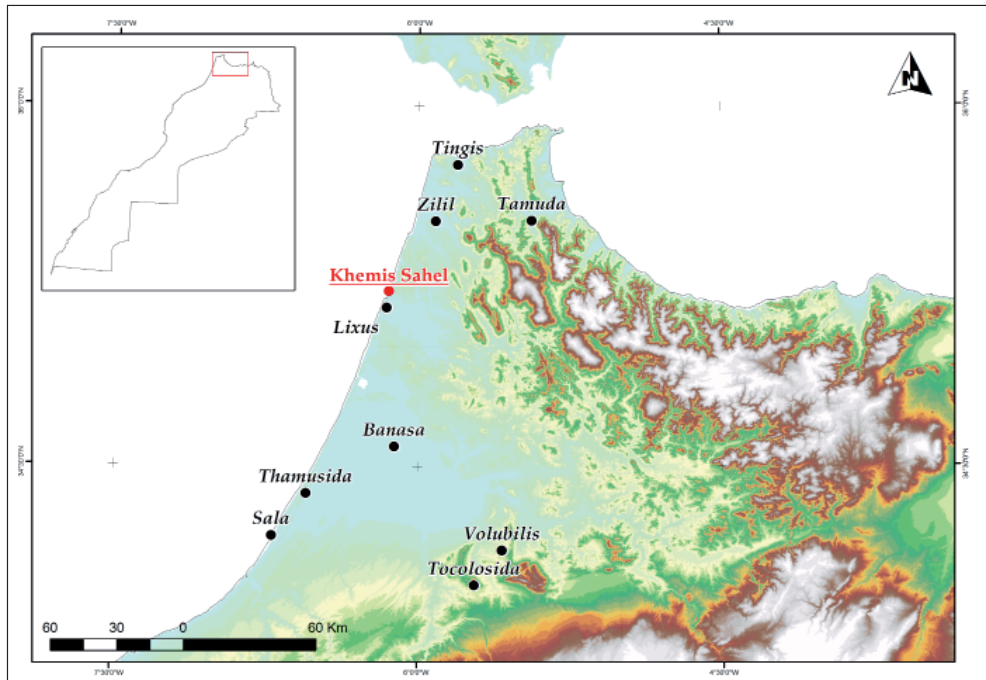


Figure 1: Carte de localisation du site de Khemis as-Saḥel³

1. Collectionneur de la pièce.
 2. *Itinéraire d'Antonin*, in *Itineraria Romana*, K. Miller (eds), Stuttgart, 1916.
 3. Carte gracieusement établie par les soins de Naimi Kacem, géographe-cartographe. Qu'il trouve ici l'expression de ma profonde gratitude.

Description du *quinarius-aureus*:⁴

Cette pièce porte au droit, le portait du roi Ptolémée (REX PTOLEMAEV.S)⁵ paré de l'insigne de la royauté hellénistique, le diadème. D'un remarquable état de conservation, ce *quinarius* d'or est unique et intéressant à plusieurs titres (fig. 2). Témoin de l'époque de ce roi, il atteste de la richesse culturelle de la Numidie occidentale et de la Maurétanie ainsi que les concevait son père, Juba II, pour son royaume et ses descendants, une royauté de type hellénistique où l'empreinte de Rome est également présente. Ce nouveau document vient par ailleurs, enrichir le petit répertoire des monnaies d'or de ce souverain. D'un poids de 1,99 g. et d'un diamètre de 14,76 mm cette pièce fait partie de la troisième émission d'or de Ptolémée, connue à ce jour. Les deux autres, également émises par ce souverain, sont actuellement conservées au Cabinet des Médailles de Paris,⁶ et sont, elles aussi, également uniques en leur genre. En voici la description:

4. *quinarius-aureus* ou *demi-aureus*, est un mot repris du nom donné au demi-denier d'argent pour signifier demi-pièce. Il fait son apparition dès le temps de Jules César. Il se rencontre ensuite, toujours rare, sous Auguste, puis sous la plupart des Empereurs. Il s'intègre dans le nouveau système monétaire défini à partir de XIX av. J.-C. par Auguste:

Denier	sesterce	As	Monnaie	métal	Poids sous Auguste
25	100	400	Aureus	or	7,85 g
12.5	50	200	quinaire d'or	or	3.92 g
1	4	16	Denier	argent	3.79 g
1/2	2	8	Quinaire d'argent	argent	1.9 g
1/4	1	4	Sesterce	laiton	25 g
1/8	1/2	2	Dupondius	laiton	12.5 g
1/16	1/4	1	As		11 g
1/32	1/8	1/2	Semis		4.6 g
1/64	1/16	1/4	quadrans		

Le système monétaire sous l'empereur Auguste.

Remarquons que le poids de notre pièce, 1.99 gr., est bien plus léger que le quinaire d'Auguste. Il représente néanmoins, la moitié de l'*aureus* du roi Ptolémée cité ci-dessus. S'agirait-il là d'un système monétaire différent de celui établi par Rome et particulier à ce monarque? À cet égard, il est à noter que cette même singularité est perçue dans le numéraire d'or de son père, Juba II. Sinon, ces monnaies avaient-elles été frappées selon le système romain? Ce qui nous semble plus logique et que, par conséquent, cette différence de poids, comme l'a expliqué Jacques Alexandropoulos pour le numéraire de Juba II, "ne devait pas avoir une importance cruciale pour des frappes qui semblent avoir eu un rôle d'avantage de prestige, que réellement monétaire"? (Cf. Jacques Alexandropoulos, *Les monnaies de l'Afrique antique*, 400 av. J.-C. - 40 ap. J.-C., (Toulouse: éds Presses universitaires du Mirail, Université de Toulouse-Le Mirail, 2000), 216).

5. Fils de Juba II et de Cléopâtre Séléne et petit-fils de la grande Cléopâtre et de Marc-Antoine, ce roi numido-maurétanien était à la fois d'origine africaine, romaine et de sang royal égyptien. Voir à son sujet: Michel Coltelloni-Trannoy, *Le royaume de Maurétanie sous Juba II et Ptolémée (XXV avant J.-C.-XL après J.-C.)* (Paris: éds CNRS, 1997); Tadeusz Kotula, "Encore sur la mort de Ptolémée, roi de Maurétanie," *Archeologia* 15 (1964): 76-94; Martin Hofmann, "Ptolemaios von Mauretania," *62 RE* XXIII (2) (1959): 1780-87.

6. Elles sont enregistrées sous les numéros 915 et 916.



Figure 2: Photos de la pièce de monnaie découverte au site de Khemis as-Saḡel

1. *aureus* atelier: *Caesarea*?

- Avers/Buste diadémé et drapé du roi Ptolémée, légèrement barbu, à droite; devant le buste: *REX*; derrière: *PTOLEMAEVS*. Filet circulaire. Très belle exécution.

- Revers/Autel orné de guirlande; surmonté de deux: *L*, affrontées; de part et d'autre: deux arbres; au-dessus: *R.A.I.* Filet circulaire.

Pds: 4.09 gr.; diam. 17 mm.⁷

2. *quinarius-aureus* Atelier de *Caesarea*?

- Avers/Buste diadémé et drapé du roi Ptolémée, imberbe à droite; devant: *REX PTOLEMAEVS*. Grènetis.- Très belle exécution.

- Revers/Trône sur lequel est déposée une couronne et contre lequel est appuyé un sceptre; au-dessus de part et d'autre de la couronne: *R.A.*; au-dessous: *XVIII*. Grènetis.

Pds: 3.17 gr.; diam: 18mm.⁸

3. Quant à notre *quinarius-aureus* Atelier indéterminé

7. Jean Mazard, *Corpus Nummorum Numidiae Mauretaniaeque* (Paris: Arts et métiers graphiques, 1955), 398; Louis Charrier, *Description des monnaies de la Numidie et de la Maurétanie et leur prix basé sur le degré de rareté* (Mâcon: Imprimerie Protat frères, 1912), 307, (donnée par erreur comme argent); Cabinet des Médailles de Paris: n° d'inventaire 2625, fond général: 915. Les pièces d'or romaines sont caractérisées par l'irrégularité de leur poids. En XIX av. J.-C. le poids moyen de l'*aureus* est à Rome de 7.98 g (19 ex.); la même année, il est à Pergame de 7.79 (36 ex.); en VIII av. J.-C., il est à Lyon de 7.85 g (41 ex.) (Cf. Jean Baptiste Giard, *Catalogue des monnaies de l'Empire romain -I- Auguste* (Paris: éd. Bibliothèque nationale de France, 1988), 8, note 2). L'incertitude du poids de l'*aureus* empêche de préciser la taille des multiples comme c'est le cas pour cette pièce dont le poids (5.40 g.) est plus élevé que celui d'un *quinarius* mais beaucoup moins que celui d'un *aureus*.

8. Mazard, *Corpus Nummorum*, n°399; Charrier, *Description des monnaies*, n°328 (date et poids inexacts); Cabinet des Médailles de Paris, n° d'inventaire 1043, fond général: 916.

- Avers/Buste diadémé et drapé du roi Ptolémée, légèrement barbu à droite; devant: *REX*; derrière: *PTOLEMAEV[S]*. Grènetis.-Exécution moins bien soignée que celle des deux autres monnaies d'or.

- Revers/*Victoria* ailée marchant à droite; tenant une palme de la main gauche et tendant une couronne de laurier de la main droite; derrière: *R.A.X*; devant: *III*. Grènetis.

Pds: 1.99 g.; diam.:14.76 mm.

Inédite.

Etude iconographique:

Le portrait figurant à l'avert du quinaire, objet de cette étude, représente Ptolémée âgé entre trente-six et trente-sept ans,⁹ c'est-à-dire à trois ou quatre années d'intervalle de son assassinat, survenu en XL ap. J.C. Ses joues pleines nous confortent dans l'idée que le roi était effectivement d'un âge avancé. De profil à droite, sa tête est entourée de sa titulature et de son nom négligemment tracés en caractères latins: *REX PTOLEMAEVS*.¹⁰ Elle est ceinte du bandeau royal noué d'un simple nœud aux entrelacs apparents. L'œil, rendu par un point, est surmonté d'un sourcil dont l'arcade porte une apparence de relief. Le nez, étroit à la racine, s'élargit rapidement et reste relativement gros, donnant au personnage un caractère africain. La bouche est petite, les lèvres joliment galbées et bien dessinées imprègnent la physionomie d'une certaine expression de joie. Les cheveux, rangés en boucles au-devant de l'oreille droite, sont caractéristiques des portraits de ce roi. Quelques mèches bouclées se recouvrent et sont rabattues vers l'arrière, alors que sur le devant l'ensemble retombe sur le front d'une façon légèrement recourbée. Avec sa chevelure abondante, on retrouve une coiffure semblable, mais plus volumineuse sur les têtes des statues de Ptolémée de Woburn Abbey¹¹ et du Vatican.¹² Rapprochement qui pourra également se faire pour celui du Louvre, ainsi que celui de la Villa Albani de Cherchel¹³ et de Sala.¹⁴ De par sa

9. La treizième année de ce règne coïncidera avec cet âge, à croire les données historiques qui placent à l'an I avant J.-C. sa date de naissance.

10. Le S est gravé dans le V.

11. Ptolémée, Woburn Abbey, P-6. Cl. Photoarchiv Römische Plastik, Cologne.

12. Museo Vaticano, Braccio Nuovo Inv. 2253. Prov.: Rome ou environs.

13. Louvre MA 1888. Prov.: Hammam Rir'ha ou Cherchel. Depuis 1885 au Louvre. H. buste 21, H. visage environ 8. (Cf. Victor Waille, "Une excursion à Hammam Rir'ha, rapport à M. le Directeur de l'Enseignement supérieur," *Bull. correspondance africaine* 1 (1883): 542 avec fig.; Héron A. de Villefosse, "Buste de Ptolémée, dernier roi de Maurétanie," Musée du Louvre *Mon Piot* 2 (1895): 191-6, pl. 23).

14. Lors de fouilles effectuées à Sala, en 1960, on a découvert une grande statue de Ptolémée, aujourd'hui exposée au musée archéologique de Rabat. Ce n'est qu'en 1990 que Jean Boube a rapproché dans une publication cette œuvre et celle exhumée à Cherchell et

technique de gravure et de par l'écriture peu soignée de sa légende,¹⁵ la tête du roi figurant sur notre *quinarius-aureus* est à rapprocher de celle gravée sur les deux pièces également émises par ce souverain à la treizième année de son règne (*R.A. XIII*). Aussi, nous rappelle-t-elle les têtes représentées sur les monnaies datant de la cinquième (*R.A. V*)¹⁶ et de la dixième année (*R.A. X*)¹⁷ de ce règne. Ce sont des deniers d'argent. La ressemblance entre ces pièces d'argent et notre quinaire d'or nous offre des moyens pour constater que:

1. elles ont été gravées par le même artisan;
2. on a confié au même graveur la frappe de l'or et de l'argent;
3. un artisan peut exercer, dans le même atelier, durant plusieurs années;
4. au cours de la même année, nous pouvons avoir des monnaies de belle facture et d'autres de facture médiocre. Constat appuyé, par exemple, par la comparaison entre la tête figurant sur la monnaie publiée par Mazard portant le numéro 482 et datant de l'an X, de mauvaise facture avec la très belle pièce du même auteur répertoriée au numéro 420 et datant de l'an X également. Situation qu'il est possible d'expliquer par la diversité des lieux de frappe ou bien par la présence dans le même atelier de plusieurs artisans. À ce registre, il semble que la différence de style de notre pièce avec les deux autres *aurii* est due au changement des artisans responsables de la gravure.

Le revers, quant à lui, représente la déesse *Victoria* (la Niké grecque), saisie à la fin de son vol, les ailes encore déployées, le pied droit touchant à peine le sol, celui de gauche encore en l'air. Les traits du visage sont empâtés. Les cheveux sont relevés en bandeaux sur le front et les tempes. Elle est vêtue d'une longue robe faite d'un tissu fin et long qui comporte un rabat ceinturé sous la poitrine et qui tourbillonne au vent. Un pan de draperie s'envole derrière la jambe gauche. Cette figure évoque l'art hellénisant. La déesse faisait un geste de salut victorieux, le bras droit tendant une couronne laurée alors que le gauche retombant le long du corps avec une main portant une palme.

y a reconnu des portraits de Ptolémée (Cf. Jean Boube, "Une statue-portrait de Ptolémée de Maurétanie à Sala," *Revue Archéologique* 2 (1990): 331-60).

15. Notons la graphie informe de cette légende avec des caractères mal gravés et où le dernier "S" de *PTOLEMAEVS* est illisible ou gravé négligemment sur la partie inférieure du cou. Cette façon informe d'écriture est d'ailleurs souvent relevée dans le numéraire de ce souverain (Cf. Mazard, *Corpus Nummorum*, n^{os} 453-496).

16. Mazard, *Corpus Nummorum*, n^o 416.

17. Mazard, *Corpus Nummorum*, n^{os} 482 et 485.

Chronologie:

Comme le révèle l'inscription du revers (*R. A. XIII*), la frappe de ce quinaired'or datant de la treizième année du règne de Ptolémée, remonte aux années trente-cinq ou trente-six de notre ère étant donné que l'on s'accorde à placer l'avènement de ce roi au pouvoir entre XXII et XXIII ap. J.-C.¹⁸ et sa date de naissance à l'an I av.J.-C. Les deux autres pièces d'or dont nous venons de parler plus haut, datent respectivement de la première année de son règne à savoir de XXII et XXIII ap. J.-C. et de sa dernière année située en XL ap. J.-C.

Dans quelles circonstances cette monnaie d'or a-t-elle été autorisée par le roi Ptolémée?

Devant la carence des données livrées par les auteurs anciens, par l'épigraphie et par l'archéologie sur les aspects culturels, religieux ou monétaires susceptibles de nous aider à élucider les circonstances dans lesquelles ce *quinarius-aureus* a été autorisé par Ptolémée, nous avons été amenés à nous référer à la monnaie elle-même pour essayer d'étayer une thèse face à cette lacune bibliographique. Examinons, pour ce faire, les types monétaires choisis par le souverain pour cette émission exceptionnelle et unique. L'avers de la monnaie, présentant le buste du roi accompagné de son nom et de sa titulature, ne peut être d'aucun soutien pour définir la raison de cette émission: sur toutes ses monnaies, Ptolémée est représenté de la même manière. Le revers de la pièce, quant à lui, présente une image et des symboles qui peuvent nous aider à éclaircir ce point. Il s'agit, comme nous venons de le décrire, de la déesse *Victoria* ailée se posant à terre à droite et tenant une palme de la main gauche ainsi qu'une couronne de laurier dans la main droite; derrière son effigie: *R.A.X* et devant: *III*. Avec cette couronne, l'un de ses principaux attributs,¹⁹ la déesse *Victoria* semble couronner un

18. Pour éviter toute confusion, par début de règne, nous entendons l'année d'accès au trône de Ptolémée survenue en XXII-XXIII, lorsqu'il fut associé à son père aux affaires du royaume, et non pas l'année XX ap. J.-C., comme il est admis communément.

19. Les principaux attributs de la Victoire romaine, sous l'Empire, sont: la couronne triomphale, de tradition très ancienne à Rome; la palme, introduite comme récompense dans les jeux de Rome en 293 av. J.-C. et devenue l'attribut caractéristique de *Victoria*, "*palmaris Dea*"; la bandelette, seulement comme attribut funéraire; la guirlande, comme élément de décoration triomphale; la corne d'abondance, assez rare, qu'elle emprunte à *Fortuna* et aux déesses du même cycle (*Abundantia*, *Felicitas*, *Tutela*); le trophée, très fréquent, qu'elle érige, où elle cloue des armes, qu'elle couronne, qu'elle contemple, où elle s'appuie, qu'elle soutient d'une main, qu'elle étreint, qu'elle brandit, qu'elle porte, ou bien deux trophées à ses côtés; le bouclier rond et lisse, tantôt appliqué à un trophée, tantôt dressé sur un cippe, tantôt porté des deux mains devant elle, tantôt appuyé sur son genou et tenu de la main gauche, tantôt soutenu par deux Victoires, et où elle écrit le nom du vainqueur ou du peuple vaincu; le bouclier rond à tête de Gorgone, généralement entre deux Victoires et au-dessus de deux captifs assis, le casque, sur lequel la déesse pose un pied, généralement quand elle appuie le bouclier sur sa cuisse,

trionphateur. Une première hypothèse nous inviterait à penser que par le biais de cette émission, le roi Ptolémée commémorait une guerre remportée sur quelque ennemi. Cependant, l'absence, entre autres types monétaires, d'un trophée d'armes soulevé ou planté par la Victoire que l'on associe sur les monnaies antiques aux thèmes de la guerre, nous pousse à écarter cette interprétation. Entre autres représentations monétaires de la Victoire militaire nous citons celles figurant sur plusieurs émissions autorisées par Juba II. Ces monnaies datent respectivement des années VI-VII ap. J.-C., VII-VII ap. J.-C. et XVIII-XIX ap. J.-C. La Victoire y est gravée tenant une palme et tendant une couronne, le pied posé sur la tête d'un éléphant.²⁰ Aux dires de J. Mazard, cette Victoire fait référence aux guerres remportées par ce roi sur les Gétules et sur Tacfarinas.²¹ Suite à toutes ces considérations, nous pouvons qualifier la Victoire figurant sur le quinaire, objet de cette étude, non pas comme une "*Victoria militaris*" mais, bien comme une "*palmaris Dea*." La couronne et la palme qu'elle tient représentent, elles, le prix du vainqueur, non pas suite à une victoire militaire, mais plutôt en rapport avec une grande manifestation.²² De plus, Ptolémée avait la réputation d'un prince qui s'adonne à ses plaisirs et qui laissait à ses affranchis le soin de certaines affaires, aussi importantes soient elles. C'est du moins ce que nous pouvons déduire d'une information glanée chez Tacite qui, relatant la fin de la guerre de Tacfarinas, vers XXIV ap. J.C., nous dit ceci:

"Cette année délivra enfin le peuple romain de la longue guerre du Numide Tacfarinas. Jusqu'alors nos généraux, contents d'obtenir les ornements du triomphe, laissaient reposer l'ennemi dès qu'ils croyaient les avoir mérités. Déjà trois statues couronnées de laurier s'élevaient dans Rome, et Tacfarinas mettait encore l'Afrique au pillage. Il s'était accru du secours des Maures, qui, abandonnés par la jeunesse insouciante de Ptolémée, fils de Juba, au gouvernement de ses affranchis, s'étaient soustraits par la guerre à la honte d'avoir des esclaves pour maîtres."²³

Il ressort de ce qui précède que, *via* cette émission, Ptolémée célébrait non pas une guerre remportée mais probablement un événement spectaculaire et d'importance tels des jeux de cirque, des combats de gladiateurs ou des compétitions sportives. Ces manifestations se seraient, alors, produites dans son pays durant la treizième année de son règne. Partant de cette hypothèse,

ou qu'elle tient sur une main comme une offrande, ou dont parfois elle se coiffe; la trompette qui sonne la marche triomphale; le *carnyx* celtique, exposé comme trophée de guerre; le *vexillum*; on le voit sur des monnaies hellénistiques montrant une Victoire sur la proue du navire vainqueur.

20. Mazard, *Corpus Nummorum*, du n° 196 au n° 203.

21. Mazard, *Corpus Nummorum*, 89-90.

22. Roland Harariet Gérard Lambert, *Dictionnaire de la mythologie grecque et latine* (Paris: Le grand livre du mois, 2000).

23. Tacite, *Annales*, XXIII.

nous serions en mesure d'établir une concordance avec la trouvaille de cette pièce non loin de Lixus, la seule ville de Maurétanie où la présence d'un théâtre/amphithéâtre est attestée, d'époque romaine, certes, mais où des jeux auraient pu être abrités, dans un espace d'époque préromaine et sur lequel fut édifié l'amphithéâtre de l'époque romaine. Autoriser une émission d'or en son effigie et en son nom, tout comme présider personnellement et organiser une grande manifestation sportive ou de grands jeux de cirque ou de combats n'expliqueraient-ils pas, entre autres raisons, pour un roi vassal de Rome, son assassinat par l'empereur Caligula,²⁴ célèbre pour ses extravagances et sa démesure?²⁵ C'est fort probable. Quoi qu'il en soit, il est certain, en raison de l'extrême rareté de ses émissions d'or et à l'égal du numéraire d'or de Juba II, son père, Ptolémée ne cherchait pas à faire de cette monnaie une pièce d'échange mais simplement un moyen de commémoration et de propagande au service de son prestige.

Bibliographie:

Sources historiques:

Dion Cassius. *LIX* 25, 1.

Pline. *Histoire Naturelle*, V 11.

Itinéraire d'Antonin. In *Itineraria Romana*. (ed.) K. Miller. Stuttgart, 1916.

Suétone. *Vie de Caligula*, XXVII, traduction de M. Cabaret-Dupaty. Paris, 1893.

Tacite. *Annales*, XXIII.

Articles et ouvrages généraux:

Alexandropoulos, Jacques. *Les monnaies de l'Afrique antique*, 400 av. J.-C.- 40 ap. J.-C. Toulouse: éd. Presses universitaires du Mirail, Université de Toulouse-Le Mirail, 2000.

Boube, Jean. "Une statue-portrait de Ptolémée de Maurétanie à Sala." *Revue Archéologique* 2 (1990): 331-60.

Carcopino, Jérôme. "Sur la mort de Ptolémée, roi de Maurétanie." *Mélanges de philologie, de littérature et d'histoire ancienne offerts à A. Ernout*, 39-50. Paris: Klincksieck, 1940.

Coltelloni-Trannoy, Michel. *Le royaume de Maurétanie sous Juba II et Ptolémée (XXV avant J.-C.-XL après J.-C.)*. Paris: éd. CNRS, 1997.

24. Aux jeux et aux spectacles, Caligula donnait énormément d'importances et leur consacrait beaucoup de moyens et de temps. Il refuserait de ce fait qu'un roi ou autre, tel le cas pour Ptolémée, le défie en organisant de grands jeux ou spectacles. Pour un geste moins significatif que cela, Suétone nous apprend qu'il y avait des personnes que Caligula "enferma dans des cages où ils étaient obligés de se tenir à quatre pattes; il en fit scier d'autres par le milieu du corps. Et pourtant ce n'était pas pour des motifs graves: les uns avaient été mécontents d'un de ses spectacles, les autres n'avaient jamais juré par son génie." Suétone, *Vie de Caligula*, 27, traduction de M. Cabaret-Dupaty, Paris, 1893.

25. Au sujet de sa mort, les critiques ont donné des explications différentes sur les raisons possibles de la mort de Ptolémée, voir: Jérôme Carcopino, "Sur la mort de Ptolémée, roi de Maurétanie," *Mélanges de philologie, de littérature et d'histoire ancienne offerts à A. Ernout*, (Paris: Klincksieck, 1940), 39-50; Max Hofmann, "Ptolemaios von Mauretania," 62, *RE* XXIII 2 (1959) coll 1768-1787; Tadeusz Kotula, "Encore sur la mort de Ptolémée, roi de Maurétanie," *Archéologia* XV (1964): 64-91.

- Fishwick, Duncan. "The annexation of Mauretania." *Historia* 20 (1971): 467-87.
- Faur, Jean Claude. "Caligula et la Maurétanie: la fin de Ptolémée." *Klio* 55 (1973): 249-71.
- Fishwick, Duncan et Shaw, Brian Duncan. "Ptolemy of Mauretania and the conspiracy of Gaetulicus." *Historia* 15 (1976): 491-4.
- Giard, Jean Baptiste. *Catalogue des monnaies de l'Empire romain -I- Auguste*. Paris: Bibliothèque Nationale, 1988.
- Hofmann, Max. "Ptolemaios von Mauretaniens." 62, RE XXIII 2 (1959) coll 1768-1787.
- Harari, Roland et Lambert, Gérard. *Dictionnaire de la mythologie grecque et latine*. Paris: Le livre du mois, 2000.
- De Villefosse, Héron. "Buste de Ptolémée, dernier roi de Maurétanie." Musée du Louvre. *Mon Piot* 2 (1895): 191-6, pl. 23.
- Kotula, Tadeusz. "Encore sur la mort de Ptolémée, roi de Maurétanie." *Archeologia* 15 (1964): 76-94.
- Mazard, Jean. *Corpus Nummorum Numidiae Mauretaniaeque*. Paris: Arts et métiers graphiques, 1955.
- Waille, Victor. "Une excursion à Hammam Rir'ha, rapport à M. le Directeur de l'Enseignement supérieur." *Bull. correspondance africaine* 1 (1883): 542 avec fig.

ملخص: اكتشاف عملة نقدية (نصف-أوروس) في خميس الساحل تعود لفترة حكم بطليموس

تم العثور في منطقة خميس الساحل على قطعة نقدية نادرة وفريدة من نوعها، وهي عبارة عن نصف-أوروس ذهبي نحنت على وجهه صورة الملك بطليموس، ابن الملك يوبا الثاني. وتعتبر هذه القطعة ثالث قطعة ذهبية وقع العثور عليها ليومنا هذا باسم هذا الملك. أما عن الظروف التي كانت وراء سكها، فإننا لا نستبعد أن الاحتفاء بتنظيم ألعاب السيرك أو مباريات في المصارعة أو غيرها من الألعاب الرياضية قد كان الحافز إلى ذلك، حيث تم تنظيم هذه التظاهرات ما بين سنتي XXXV و XXXVI بعد الميلاد.

الكلمات المفتاحية: بطليموس، جوبا الثاني، خميس الساحل، النقود.

Résumé: A propos d'un quinarivs-aureus-inédit de Ptolémée découvert à Khemis as-Saḥel

Une découverte unique et exceptionnelle, au lieu-dit Khemis Sahel, a permis de mettre à jour un *quinarivs-aureus* à l'effigie de Ptolémée, fils du roi Juba II. Il s'agit de la troisième émission d'or de Ptolémée, connue à ce jour. De par cette émission, le roi Ptolémée célébrerait un événement spectaculaire et d'importance comme des jeux de cirque, des combats de gladiateurs ou des compétitions sportives. Des manifestations qui se seraient produites entre XXXV et XXXVI ap. J.-C.

Mots clés: Ptolémée, Juba II, Khemis as-Saḥel, pièces de monnaie.

Abstract: About an unknown quinarivs-aureus of Ptolemy discoverd in Khemis as-Saḥel

A unique and exceptional discovery, at the place Khemis as-Saḥel, brought to light a *quinarivs-aureus* bearing the effigy of Ptolemy, son of King Juba II. This is the third gold issue of Ptolemy, known to date. Through this show, King Ptolemy would celebrate a spectacular and important event such as circus games, gladiatorial fights or sports competitions. Demonstrations that would have occurred between XXXV and XXXVI AD.

Keywords: Ptolemy, Juba II, Khemis as-Saḥel, coins.

Resumen: El descubrimiento de un desconocido quinarivs aureus de Ptolomeo en Khemis Saḥel hizo

Un descubrimiento único y excepcional, la localidad Khemis as-Saḥel, permitió actualizar un *quinarivs-aureus* con la efigie de Ptolomeo, hijo del rey Juba II. Esta es la tercera emisión de oro de Ptolomeo, conocido hasta la fecha. A través de este programa, el rey Ptolomeo celebrar un evento espectacular e importancia como los juegos de circo, luchas de gladiadores o competiciones deportivas. Los eventos que ocurrieron entre XXXV y XXXVI AD.

Palabras clave: Ptolomeo, Juba II, Khemis as-Saḥel, monedas.